

is après ?

« Il faut adapter les réponses aux besoins des seniors »

BORDEAUX La journée régionale du réseau des villes amies des aînés (VAA) se tenait à Bordeaux hier. La ville compte 48 000 habitants de plus de 60 ans

Hier, à l'Athénée Père-Joseph-Wresinski, Bordeaux recevait la journée régionale du réseau francophone des villes amies des aînés (VAA), dont elle est membre depuis 2014. Cette journée a réuni les représentants des villes membres, des experts, des acteurs associatifs et institutionnels et la société civile pour des conférences et des ateliers sur le thème « culture et loisirs ». La commune compte 48 000 seniors âgés de 60 ans ou plus. Adjoint délégué en charge des seniors et de la santé, Nicolas Brugère revient sur cette journée et les dispositifs envisagés par la municipalité.

À quoi sert ce réseau francophone des villes amies des aînés ?

C'est un réseau mondial qui dépend de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Actuellement, 173 villes françaises y ont adhéré. Il y a régulièrement des journées décentralisées. Elles servent à faire se rencontrer les villes. Cela permet à chacun de partager son expérience avec celle des autres.

Bordeaux Générations Seniors est le prochain plan d'action municipale pour 2018-2020. En quoi consistera-t-il ?

On organise des tables participatives sur plusieurs thèmes : habitat, urbanisme, santé, travail, etc. Sur chacun des thèmes, on invite 12 à 15 seniors ou professionnels ou habitants de la ville à dire quels sont les besoins. Entre 2014 et 2017, ces tables nous ont permis de mettre en place 82 actions. On a remis les seniors autour de la table en 2017 et on dispose de 123 pistes d'actions.

Quelles sont les remontées principales ?



Nicolas Brugère, adjoint délégué en charge des seniors et de la santé. ARCHIVES THERRY DAVID

Ce qui revient est la mobilité. Une personne âgée robuste va facilement en ville. Si elle devient un peu plus fragile, elle ose moins sortir et prendre le tram pour aller chez son épicière parce qu'elle a peur des obstacles qu'elle peut rencontrer. C'est contre cela qu'il faut lutter.

Des pistes sont-elles envisagées ?

L'idée pourrait être d'inventer un moyen de transport moderne, écologique et de proximité sur un rayon de trois kilomètres comme un tricycle électrique.

Peut-être qu'il faut inventer ça, avec Keolis, la Métropole et la ville de Bordeaux pour permettre à une personne qui habite Caudéran d'aller à son épicerie en 10 minutes à vélo plutôt qu'en une heure à pied et sous la pluie. Encore faut-il la mettre en place et en application.

Avec 48 000 seniors de plus de 60 ans, c'est un enjeu important pour la ville.

Bordeaux, c'est aussi 20 000 personnes de plus de 75 ans. Encore une fois, l'âge compte mais l'état de santé aussi. Il faut croiser ces deux données, et développer nos politiques. La Ville doit permettre à chacun de bien vivre sa ville. Pour que ce soit le cas pour les seniors, il faut adapter les réponses à leurs besoins. Par exemple, les Bruxellois ont installé des pédaliers sur leurs bancs publics afin que les gens puissent faire de l'exercice régulièrement. Dans certaines villes, on a aussi développé la gym du matin. À Bordeaux, ça pourrait se faire sur les quais ou au jardin public. Ça démarre avec les seniors puis avec les jeunes et ça crée du lien intergénérationnel. On pourrait faire la même chose ici. **Recueilli par Émilien Gomez**

4 119 logements sociaux en 2018

La Métropole prévoit une production de 4 119 logements sociaux cette année, dans le cadre d'un programme doté d'une enveloppe de 13 M€. C'est moins que l'an dernier, car certains projets ont du mal à sortir, notamment en raison de l'hostilité des voisins, rappelle Jean Touzeau, vice-président au logement social. Mais s'il est un sujet qui inquiète encore plus les élus, c'est la future loi Élan (Évolution du logement, de l'aménagement et du numérique). Ils y voient un affaiblissement des organismes HLM, qui devront davantage financer la construction sur fonds propres. Ils seront autorisés à vendre des logements sociaux pour alimenter ces ressources, au risque de réduire l'étendue du parc social. Dans la métropole, 14 communes sur 28 n'atteignent pas le taux de logement social. « On demande aux offices HLM de vendre les bijoux de famille pour construire, ce n'est pas sain », estime la maire PS de Bruges Brigitte Terraza. « Si trop de parc est vendu, on ne pourra pas tenir nos objectifs », note Jean Touzeau.

s enthousiasme

établissements. C'était tout sur Bagatelle ou plus rien nulle part. « Falait-il accepter ce risque ? Je vote, mais sans enthousiasme. » Amertume de Max Guichard (PC, Cenon) : les élus sont réduits à de simples spectateurs dans ce dossier. Et « nous avons manqué d'unité », estime-t-il.

« Un choix dévastateur »

Certains parviennent tout de même à voir le bon côté des choses. Arnaud Deltu (PS), élu à Talence : « Il y aura un service de qualité à Bagatelle ». Ou le maire EELV de Bègles, Clément Rossignol : « On préférerait tous Robert-Picqué, mais en plus d'être la grande muette, le ministère des Armées est aussi la grande sourde. Je précise que Bagatelle a toujours été en secteur 1, c'est une fondation à but non lucratif, sans

dépassements d'honoraires. Alors qu'au CHU il y en a, alors sachons raison garder. Tout concentrer à Robert-Picqué, c'était 200 millions d'euros, contre 80 à Bagatelle. Voilà... Ce n'est pas ce qu'on souhaitait, mais c'est un bon projet quand même ». Il a voté pour, mais son groupe s'est abstenu, stigmatisant « un choix dévastateur pour le site » de Bagatelle.

Dehors, juste avant la séance du conseil, une manifestation d'employés de Robert-Picqué s'est déroulée au pied de la tour de la Métropole. « Démanteler nuirait gravement à la santé », proclamait un tract, alors que les manifestants demandent un moratoire sur le projet. Mais dans ce dossier, c'est un peu comme pour l'usine Ford : la cause est malheureusement entendue. **D. L.**

VISITE

Les seniors reporters bordelais à « Sud Ouest »



Une équipe de seniors reporters de la ville de Bordeaux a été accueillie cette semaine par la rédaction de « Sud Ouest ». Ils ont découvert les différents services du journal et participé aux réunions qui servent à organiser le contenu sur sudouest.fr et l'édition papier. PHOTO « SO »